

RENCONTRE

# Quelques clics pour créer des déclics antidopage

Le site « [dopage.com](http://dopage.com) », créé par le psychologue du sport Dorian Martinez, a pour but de renseigner les sportifs sur les risques liés à l'utilisation de substances ou médicaments interdits. L'aide de La Fondation d'Entreprise La Française des Jeux va lui permettre de développer son impact.

**D**orian Martinez va directement dans le vif du sujet pour expliquer la création du site Internet « [dopage.com](http://dopage.com) » en l'an 2000 : « Le site est né d'un constat de carence par rapport au dopage. »

Ce psychologue du sport est impliqué à bien des niveaux dans la prévention des conduites à risque et notamment du dopage. Ce fléau abîme les sportifs sans scrupule ou ceux qui sont sous influence, sans oublier ceux qui prennent aussi des produits interdits sans le savoir. Ce qui explique cette démarche...

« Il s'agit de pouvoir répondre aux questions des sportifs qui se demandent si tel ou tel médicament est interdit et qui évoquent aussi les produits que l'on trouve dans les barres de compléments alimentaires, remarque Dorian Martinez. Or il arrive qu'un médicament ne soit pas interdit, mais que la substance qui se trouve à l'intérieur le soit... »

Autant dire que la réponse à donner aux sportifs doit être limpide alors que le domaine est pour le moins complexe. « La liste des substances interdites évolue une

fois par an, mais la liste des médicaments évolue tous les jours », précise le psychologue.

Le Comité International Olympique (CIO) et l'Agence Mondiale Antidopage (AMA) sont chargés d'harmoniser et de compléter cette liste. Dans ce contexte en perpétuelle évolution, il est difficile pour le sportif de garder l'esprit clair. « Or, quand on veut faire de la lutte ou de la prévention antidopage, on ne peut pas laisser le sportif dans le doute. »

D'où « le travail de fourmi » entrepris par Dorian Martinez pour tenter de faire évoluer les choses. En 1999, il se lance alors avec ses deniers personnels pour créer un outil novateur. « La philosophie du site a pour but d'informer et de renseigner le sportif. » Un partenaire privé vient alors relayer le projet et dégage des fonds qui permettent de créer cet outil Internet.

Les thèmes abordés au gré des différentes barres de navigation du site visent à « Informer, Prévenir, En parler et Comprendre ». Des mots clefs qui permettent en quelques clics de commencer à s'y retrouver.

« Malgré les années passées, le site doit encore s'améliorer, enchaîne Dorian Martinez. Notamment au niveau de la réponse donnée lorsque l'on tape le nom d'un médicament ou d'une substance dans le moteur de recherche. »

Pour l'heure, une base de donnée a été développée, mais ne peut pas répondre à toutes les questions posées. « Pour y arriver, il faut pouvoir se payer les services d'un pharmacologue qui puisse valider les substances apparentées et qui, du coup, vont valider les médicaments qui contiennent ce type de substances. Le coût d'un pharmacologue à plein temps est de l'ordre de 30.000 euros par an. »

## UNE NOUVELLE DIMENSION

En attendant de pouvoir trouver une telle enveloppe, l'aide apportée cette année par la Fondation d'Entreprise La Française des Jeux, à hauteur de 15.000 euros, permet déjà au site de prendre une nouvelle dimension.

« Grâce à cette aide, un fil info de l'Agence France Presse (AFP) a été intégré. Il permet de mettre

en ligne les dépêches qui tombent chaque jour sur le sujet du dopage, ce qui permet d'actualiser le site et de drainer et fidéliser un public à la recherche d'informations. Une enquête de satisfaction va également être lancée. Elle sera effectuée auprès de 3.000 personnes par un professionnel détenteur d'une maîtrise en sciences humaines. Cela nous permettra d'évaluer ce que l'on fait à présent pour être meilleur à l'avenir. »

Parallèlement à ce site, Dorian Martinez s'occupe du numéro vert « Ecoute dopage » et ressent au gré des nombreux appels toute l'évolution qui est encore nécessaire pour endiguer ce fléau. « Les appels sont préoccupants en ce qui concerne la conduite dopante. Du genre : « Je ne peux pas réussir en compétition sans prendre un petit sachet de... » Même si le produit cité n'est pas forcément interdit, la démarche est inquiétante. Cela dit, on remarque une évolution par rapport à l'éthique et à la santé. Le positionnement des gens est de plus en plus clair par rapport au dopage avec des sportifs qui veulent se placer du bon côté de la barrière. On découvre aussi des cas particuliers avec des sportifs qui prennent de l'EPO et qui gambagent par rapport aux effets secondaires... Ou d'autres qui malgré la prise d'un produit de ce type n'osent pas gagner de peur d'être contrôlés. »

Dans les faits, Dorian Martinez déplore le manque de moyens apportés à la prévention et souhaite que de grands sponsors du sport puissent un jour allouer un petit pour cent de leur apport pour développer ce domaine. « Je suis un psychologue du sport, affirme-t-il, mais je ne suis pas un humaniste béa. Je suis un fervent défenseur de la compétition, qui est structurante par rapport à l'égalité et à la règle. Mais il faut se rendre compte que le dopage, au-delà du danger, tue la compétition et le spectacle. Car quel est l'intérêt de voir les sportifs qui prennent des produits interdits finir en même temps sur la ligne d'arrivée ? »